



Djamel TATAH

Sans titre, 1996

Sérigraphie | 47/100

76 x 56 cm

Numéro d'inventaire : HV17



Djamel TATAH est né.e en 1959 à Saint- Chamond France.

<http://djameltatah.com/en/>

Présentation du travail de l'artiste

« Je suis attaché à mon origine algérienne, mais ce n'est pas le lieu d'une revendication particulière. Avec ma carte d'identité française, mon éducation musulmane, ma classe sociale, ma pratique de la peinture, etc....pour définir mon identité dans ce contexte, j'ai l'impression d'être un mutant. Je sais d'où je viens, je ne sais pas où je vais.

Dans ce que j'essaie de faire, il est certain qu'il y a une revendication de l'être-dans-le- monde. Mes figures sont dans le monde, elles sont en-commun, au-delà de toute distinction de classe sociale. Elles sont différentes, et seules, comme une vertu, et non comme une complaisance qui consisterait à vouloir rejoindre l'autre en lui ressemblant. Je ne crois pas en cette société. Ce sentiment est désespérant. Une société déclinante ne peut survivre qu'à s'autodétruire, répétitivement. L'art peut être un modèle politique valable pour la société, car il a la capacité à se remettre en question tous les jours, et il me semble avoir la volonté de se mettre-en-commun. Je travaille à avoir une pensée poreuse. »

Extrait de Communauté, reconnaissance, sans fin Christophe Bident avec Djamel Tatah (Paru, in Djamel Tatah, Actes Sud, Paris musées, 2004 ; pp.58-71)

Écrits sur l'œuvre

Djamel Tatah peint des images à partir de prises de vue photographiques dont il détermine la pose et pour lesquelles il choisit des personnes qui lui sont proches ou familières comme modèles. Il compose des images qu'il saisit dans la réalité et qui traduisent un positionnement par rapport à un regard sur le monde : « L'homme est fragile, très éphémère, il est en face du monde et il est en attente d'amour ». La pose est frontale, digne, en face. C'est une peinture qui désigne ce qui manque : l'amour, la dignité et le respect. Le regard est troublé par la simplicité directe et l'intensité chargée de solitude du ou des personnages représentés à l'échelle un ou légèrement plus grands que nature. Il procède par aplats colorés qui suggèrent le modelé.

Ici le modèle est u ami, l'image est d'une grande simplicité, d'une évidence tranquille presque froide mais en regardant de plus près elle est le résultat d'un travail sérigraphique très dense avec Jérôme Arcay et d'une sophistication technique ayant nécessité 19 passages : « il faut que chaque détail soit à sa place précisément ». Depuis 1995 il utilise l'ordinateur comme outil de composition au service d'une radicalité abstraite « troublée » par la représentation figurée. Ses personnages sont intensément là, dans une réalité qui s'adresse à notre sensibilité faite d'affects, de passions et d'émotion.

Jean-Pierre Poggi, Heureux le visionnaire dont la seule arme est le stylet 40 artistes, 30 ateliers éd.CNAP

Biographie de l'artiste

Djamel Tatah est né à Saint- Chamond (Loire) le 29 juin 1959. Il est diplômé de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne et a connu sa première exposition personnelle à la galerie Art actuel de Toulouse en 1989.

Au cours de ses études entre 1981 et 1986, il se découvre de nombreuses affinités avec les propositions

formelles de peintres allemands et britanniques (Gerhard Richter, Georg Baselitz, Francis Bacon...), avec l'Arte Povera (Michelangelo Pistoletto, Giovanni Anselmo...), ainsi qu'avec l'abstraction américaine des années 1940-1950 (Barnett Newman, Mark Rothko...).

En 1989, il s'installe à Marseille où il élabore une part importante de son dispositif de création, nourri de techniques picturales anciennes (peinture à la cire), de la photographie et des technologies nouvelles de numérisation. En 1996, il réalise une version grand format des « Femmes d'Alger » (en référence au tableau de Delacroix), et dans laquelle une même figure est reproduite une vingtaine de fois. C'est l'occasion pour lui d'affirmer le choix de la répétition des figures en tant que processus d'expérimentation centré sur une représentation abstraite de l'homme contemporain.

Il vit et travaille à Paris. Il enseigne la peinture à l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris depuis 2008.